La République du Centre, 16 mars 2018

MUNICIPALES ■ Fort du soutien à peine voilé du Président, le maire d'Orléans fait réagir le milieu politique local

Olivier Carré lance la bataille de 2020

Entre Nathalie Kerrien et Serge Grouard, les poids lourds locaux ont reçu différemment le soutien probable d'Emmanuel Macron à Olivier Carré…

Florent Balsons

Six mois après la dernière élection nationale, le monde politique est déjà tourné vers mars 2020. Si les Français n'y songent pas encore, l'élection municipale se prépare maintenant.

En témoigne le déjeuner organisé à l'Élysée, fin février, auquel le Président avait convié 10 maires, dont Olivier Carré (divers droite), pour leur assurer, à demi-mot, qu'ils auraient son soutien en 2020. Vu d'Orléans, c'est une clarification politique, alors que l'édile soutenait encore François Fillon, il y a un an, pour la présidentielle.

Logique, selon le maire

« Il ne vous a pas échappé que j'étais partenemaire à l'époque, comme Edouard Philippe et d'autres, explique-t-il. Dans ce cas, vous êtes tenu à un minimum de discipline. J'ai démissionné des Républicains le premier jour où je n'étais plus député car je ne m'y retrouvais plus depuis un certain temps. J'ai repris ma liberté sans retourner vers un autre parti. Mes convictions sont restées les mêmes et elles m'avaient conduit à m'intéresser depuis 2016 à Emmanuel Macron. »

Le contexte social et politique l'a-t-il conduit à ouvrir son spectre politique, quitte à froisser certains de ses amis, à droite ? « Les partis ont volé en éclat car les Français ne s'y reconnaissent plus et ils attendent autre chose. Cela fait longtemps que les équipes municipales, dans lesquelles nous avons été élus, courent un champ politique ouvert, largement composé de personnes sans étiquette. »

Serge Grouard, son prédécesseur, acquiesce. « En 2014, j'ai constitué une liste Les Républicains (alors *l'UMP*), UDI, Modem et centre gauche, avec beaucoup de gens issus de la société civile, décrypte l'ex-maire (2001 à 2015), et adjoint (LR) d'Olivier Carré aujourd'hui. Si je voulais faire de l'humour, je dirais que j'ai fait du Macron avant l'heure. Ça n'est pas nouveau et je comprends la logique d'Olivier. »

Membre également des Républicains, le maire adjoint à la sécurité, Olivier Geffroy, se sent lui aussi « à l'aise dans cette majorité », et ne « mélange pas politique nationale et locale ». Même Corinne Leveleux-Teixeira, chef de l'opposition PS, trouve cela naturel. « Le cœur du projet municipal est de faire vivre la ville, il y a des différences moins marquées entre droite et gauche au niveau local. »

Et puis il y a les membres de la majorité que ce soutien interpelle davantage. « Je trouve cela relativement logique, débute la maire-adjointe à la culture, Nathalie Kerrien, membre de La République en Marche. Il a montré qu'il était favorable à peu près à tout de ce qu'Emmanuel Macron propose. Je m'en réjouis. Après, ça ne correspond pas à son positionnement lors des échéances de 2017, où il a soutenu systématiquement un candidat LR. Il était LR, c'est logique. Il a évolué… »

PRÉMICES. En invitant Emmanuel Macron, en 2016, Olivier Carré avait jeté les bases d'une alliance politique. ARCHIVE

D'autres élus plus partagés

Que fera-t-elle si des élus LR tendance Laurent Wauquiez, qu'elle exécre, sont sur la liste 2020 ? « C'est un sujet. Je n'ai pris aucune décision. » Et si son ami, l'ex-maire socialiste Jean-Pierre Sueur, lançait l'idée d'une liste de rassemblement, du centre à la gauche ? « Je l'écouterais, car son positionnement politique n'est pas très loin de Macron. Et puis notre amitié est indéfectible. »

Plus à droite, François Largarde, conseiller municipal aujourd'hui un peu placardisé, prévient, à mots couverts. « Jusqu'aux prochaines municipales, l'objectif doit être de respecter scrupuleusement le mandat que 54 % des Orléanais avaient confié à notre équipe en 2014, sur le fondement de la ligne politique définie par Serge Grouard. Ensuite, il conviendra de mieux utiliser les compétences existantes dans l'équipe municipale, de renouveler une bonne partie de celle-ci elle et de continuer à agir pour tous les Orléanais. » ■

Phoca PDF